



Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053

HARIS DECEMBRE 2023

Numéro 011



Editée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études
Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

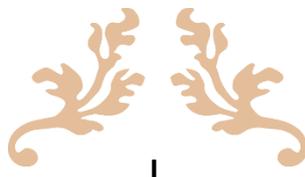
Université Alassane OUATTARA

Histoire et Analyses des Relations
Internationales et Stratégiques
(HARIS)

N°011 Décembre 2023

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053



Administration de la Revue

Directeur Scientifique :
Professeur M'BRA EKANZA
Simon-Pierre (Professeur
Emérite du CAMES,
Université Félix Houphouët-
Boigny)

Directeur de Publication :
CAMARA Moritié (Professeur
Titulaire d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire)

Directeur de Rédaction :
KOUAKOU N'DRI Laurent
(Maître de Conférences
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

**Coordonnateur de
Publication :** SILUE Nahoua
Karim (Maitre-assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Trésorière : YAO Elisabeth
(Maître-assistante en Histoire
économique, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Chargés de diffusion : KEWO
Zana (Assistant d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Péleforo Gon
Coulibaly, Côte d'Ivoire),

KPALE Boris Claver (Assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Webmaster : Kouakou
Kouadio Sanguen (Assistant
Département de
Mathématique et
Informatique, Université
Alassane OUATTARA)

Éditeur : Laboratoire
d'Histoire des Relations
Internationales, des Études
Stratégiques et Politiques
(LAHRIESPO), Université
Alassane OUATTARA)

Website : <http://www.revue-haris.org>

Courriels : cerriua01@gmail.com / contact1@revueharis.org



Comité Scientifique

-M'BRA EKANZA Simon-Pierre, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-KOULIBALY Mamadou, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-Abdoulaye BATHILY, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Jean-Noël LOUCOU, Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-KOUI Théophile, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-Francis AKINDES, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-ALLADAYE Comlan Jérôme, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

-SAADAOUI Ibrahim Muhammed, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies -Tunisie)

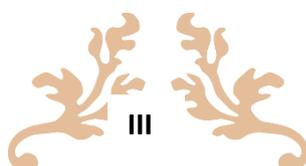
-Ousseynou Faye, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Samba Diakité, Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

-ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-GBODJE Sékré Alphonse, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)



Comité de Lecture

-**BATCHANA Essohanam**, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

-**AKROBOU Agba Ezéquier**, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**CAMARA Moritié**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-**GUESSAN Benoit**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**N'Guessan Mohamed**, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**Ernest YAObI**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

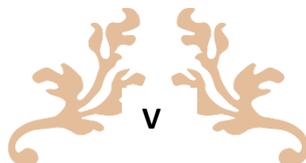
-**GOLE Antoine**, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

-**BAMBA Abdoulaye**, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)



Adresse aux auteurs

La Revue HARIS paraît 4 fois dans l'Année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications de Juin, Septembre et de Décembre sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions et celle de Mars portera à chaque fois sur un thème précis qui est communiqué six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue <http://www.revue-haris.org>). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.



Sommaire

Ange Davy BAN-ETHAT

La conception particulière du pouvoir propre à l'Afrique noire francophone et la crise du constitutionalisme qui en résulte.....7-20

ADJO André

L'implication diplomatique et militaire du Gabon dans le rétablissement de la paix en RCA entre 1996 et 2008.....21-32

TRAORÉ Zanni Zié dit Mamadou

Écriture de la démesure : un refus de domination dans *A Question of Power* et *The Cardinals* de Bessie Head.....33-45

GUÉBO Josué Yoroba

De l'idéologie de Gauche chez les Indépendantistes Africains : L'exemple de Lumumba, Touré et Sankara.....46-55

Dr. Fodé Bangaly KEITA & Dr. Mamady BAMBA

Le régionalisme ouest-africain : entre prolifération de modèles et querelles de leadership de 1957 à 1975.....56-66

Eustache MANDJOUHOU YOLLA

Du prince à l'agora : évolutions dans la conduite de la diplomatie gabonaise.....67-82

Monfaye KOFFI & Mandirann Ablavi AMEGNONKA

Female Empowerment in Bingwell Sinyangwe's *A Cowrie of Hope*.....83-92

Arnaud Noel VOULA EMVOUTOU

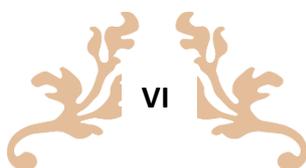
La forêt africaine face à la géopolitique de la croissance verte : Une épistémologie complexe pour un écologisme panafricain.....93-110

Salif KIENDREBEOGO

Conférence des ambassadeurs et consuls généraux du Burkina Faso : bilan et leçons d'une expérience de diplomatie concertée (1990-2014).....111-122

KOUAME Yao Frédéric

L'Amérique Latine sous domination des Etats-Unis de 1823 à 1962..123-135





Conférence des ambassadeurs et consuls généraux du Burkina Faso : bilan et leçons d'une expérience de diplomatie concertée (1990-2014)

Salif KIENDREBEOGO

Université Norbert Zongo / salif.kiendrebeogo@yahoo.com

Résumé

L'organisation de la conférence des ambassadeurs et consuls généraux du Burkina Faso répond à une volonté du gouvernement de se fonder sur un dialogue permanent entre les acteurs internes et externes de la mise en œuvre de la politique étrangère pour asseoir une diplomatie inclusive et de mettre en œuvre des actions consensuelles pour le rayonnement international du Burkina Faso. Après onze (11) éditions régulières, quel est le bilan de cette conférence sur le développement de la diplomatie burkinabè et quels sont les défis à relever ? Pour répondre à cette question, l'étude s'appuie sur une approche historique convoquant des sources écrites telles que les rapports des missions diplomatiques, les cahiers des participants et documents de travail de chaque conférence, les dossiers de presse et des sources orales combinée à de la littérature. Après avoir examiné le contexte de l'organisation de la conférence et son évolution, cette étude démontre que la conférence des ambassadeurs et consuls généraux a permis d'asseoir les bases d'une offensive diplomatique du Burkina Faso à l'extérieur même si des limites peuvent être observées. Aussi quelques défis sont à relever pour permettre à la conférence d'atteindre ses objectifs.

Mots clés : Diplomatie, Conférence, Ambassadeurs, Consuls généraux, Burkina Faso, Bilan, Leçon

Conference of ambassadors and consuls general of Burkina Faso: assessment and lessons from an experience of concerted diplomacy (1990-2014)

Abstract

The organization of the conference of ambassadors and consuls general of Burkina Faso responds to the government's desire to rely on a permanent dialogue between internal and external actors in the implementation of foreign policy to establish inclusive diplomacy and to put implementing consensual actions for the international influence of Burkina Faso. After eleven editions of regular organization, what is the outcome of this conference on the development of Burkinabè diplomacy and what are the challenges to be met? To answer this question, the study relies on a historical approach using written sources such as reports from diplomatic missions, participants' notebooks and working documents from each conference, press files and oral sources combined with of literature. After examining the context of the organization of the conference and their evolution, this study demonstrates that the conference of ambassadors and consuls general made it possible to lay the foundations of a diplomatic offensive by Burkina Faso abroad even if there were limits. can be observed. Also, some challenges must be met to enable the conference to achieve its objectives

Keywords : Diplomacy, Conference, Ambassadors, consuls general, Burkina Faso, Review, Lesson

Introduction

Indépendante en 1960, la Haute-Volta actuel Burkina Faso créa en 1961 ses premières missions diplomatiques à l'étranger et nomma ses représentants. En 1962 s'est tenue pour la première fois la Conférence des ambassadeurs du Burkina Faso. Depuis lors, la rencontre a connu quelques balbutiements, avant de se stabiliser à partir de 1986, et de devenir plus régulière, à partir de 1990, avec l'adoption du principe de la périodicité biennale¹.

L'importance de cette tribune, qui n'est pas une spécificité burkinabè dans la conduite de la politique étrangère du Burkina Faso n'est plus à démontrer. Elle permet de faire le point, à intervalles réguliers, de son action diplomatique sur la scène internationale en offrant aux participants, l'opportunité d'un échange approfondi sur des questions touchant à leur mission, ainsi que sur l'orientation de la politique étrangère du Burkina et sur les questions liées à l'organisation et au fonctionnement du département en charge de la diplomatie.

Cette rencontre permet aux ambassadeurs et consuls généraux, non seulement d'échanger sur les défis et les enjeux des relations internationales, mais aussi d'entrer en contact profond avec les réalités de leur pays, l'enjeu ultime étant le développement et le rayonnement du Burkina Faso². A la fin de chaque conférence, des directives sont prises pour consolider les acquis ou pour réorienter les questions qui l'exigent, au regard des contextes : national, sous-régional, régional, et international.

Après plus de deux (02) décennies d'organisation régulière de la conférence, il est nécessaire de faire le point et de tirer les leçons du passé.

Nos devanciers ont le mérite d'avoir examiné la politique étrangère de la Haute-Volta puis du Burkina Faso J.B.Kambire (1992) ; D.C.KI (2010) ; J.N.Koulega (2013) ; L.Sorgo (1999) ; I.Soma (1997), la diplomatie A.J T Kyelem (2007), l'étude des enjeux des représentations diplomatiques et l'analyse critique de la carte diplomatique du Burkina Faso A.Sanou (2020) L.Bitie (2021).

En revanche, les écrits sur la conférence des ambassadeurs et consuls généraux du Burkina Faso nous semblent encore peu répandus spécifiquement ceux tentant de faire un bilan et d'en tirer des leçons. Il s'agit notamment de mettre en exergue les résultats engrangés pour le rayonnement du pays et d'examiner les nouvelles recommandations pour plus d'efficacité de ladite conférence.

Cette recherche historique se focalise sur la période allant de 1990 à 2014. L'année 1990 correspond au début de l'organisation régulière et de l'adoption de la périodicité biennale de la conférence. 2014 renvoie à l'insurrection populaire qui mit fin au long régime de Blaise Compaoré. De 1990 à 2014, la conférence s'est tenue plus d'une dizaine de fois, un cadre de rencontre qui a eu un impact sur la conduite de la politique étrangère burkinabè.

Ce qui nous a conduit à formuler la question de recherche suivante : quels sont les acquis et limites de ces 11 éditions de la conférence des ambassadeurs et consuls généraux du Burkina Faso et quels sont les défis à relever ? L'objectif visé par celle-ci est d'impulser une diplomatie de

¹ <https://www.sig.bf/2012/02/conference-des-ambassadeurs-et-consuls-consolider-de-la-place-du-burkina-faso-en-afrique-et-dans-le-monde> consulté le 06 09 2023 à 10h37 mn

² <https://www.sig.bf/2012/02/conference-des-ambassadeurs-et-consuls-consolider-de-la-place-du-burkina-faso-en-afrique-et-dans-le-monde> consulté le 06 09 2023 à 10h37 mn

développement et de coopération afin d'assurer une présence plus efficace du Burkina Faso sur la scène internationale.

Pour bâtir notre analyse, nous avons eu recours aux sources écrites telles que les rapports des missions diplomatiques, les cahiers des participants et documents de travail de chaque conférence ainsi que les dossiers de presse préparés par le ministère en charge des affaires étrangères. L'enquête orale auprès de personnes-ressources a permis de constater les effets induits de cette politique de promotion de la diplomatie burkinabè à travers la conférence. Les sources électroniques, les articles de presse ont aussi été utiles, ainsi que les informations fournies par les travaux académiques.

Nous examinons d'abord le contexte de création et l'évolution de la Conférence, ensuite le bilan en faisant ressortir les acquis et surtout les leçons à tirer pour la bonne conduite de la politique étrangère du pays.

1. Origine et évolution de la Conférence

1.1. Origine

A l'instar de la plupart des pays, le Burkina Faso organise périodiquement, depuis son accession à la souveraineté, une rencontre de ses plénipotentiaires appelées « Conférence des Ambassadeurs et consuls Généraux du Burkina Faso » : C'est un usage diplomatique copié de la France³. C'est également l'occasion pour le Président de donner des directives de la politique étrangère du pays.

La 5^é Conférence des Ambassadeurs définit « La diplomatie comme étant l'expression et la défense des intérêts

des Etats dans leurs relations internationales, la diplomatie doit s'efforcer de traduire, sur la scène internationale, les valeurs à la fois universelles mais aussi celles spécifiques au pays et à son peuple, à son histoire de même que ses aspirations de justice, de paix et de développement⁴ ». De ce fait, elle met en interactions plusieurs acteurs et sa conduite requiert une grande concertation.

C'est dans ce sens que la Conférence fut organisée afin de réunir les acteurs nationaux et internationaux qui interviennent dans la conduite des affaires extérieures du pays. On peut donc s'interroger sur l'origine d'une telle conférence en Haute-Volta, actuel Burkina Faso ? Après l'indépendance du pays et son adhésion à l'Organisation des Nations Unies, le pays débute son déploiement diplomatique en 1961 (Doulaye Corentin KI (2010, p.90)), et organise sa première conférence des diplomates voltaïques dont l'ouverture solennelle a eu lieu le 11 janvier 1962 dans la salle du Conseil des ministres⁵.

Cinq exposés ont rythmé la cérémonie. Le premier portant sur : organisation et fonctionnement d'une mission diplomatique à l'étranger fut livré par son excellence Frederic Guirma, le Ministère des Affaires étrangères (MAE) fut abordé par Henri Ouattara ; d'autres communicateurs ont abordé les institutions internationales en matière de développement économique, social et culturel, liaison entre le ministère des affaires étrangères et les ambassades. L'ensemble de ces exposés abordent les différents pans du MAE.

Après la première édition, la deuxième eut lieu le 16 août 1971 à Ouagadougou, soit 09 ans après et

³ Gilles Séraphin BAYALA, Ex ambassadeur et directeur général du protocole d'Etat, entretien du 27.10. 2023 à Ouagadougou

⁴ Ministère des relations extérieures, 5^é Conférence des Ambassadeurs sur le thème "la

politique étrangère du Burkina Faso dans la perspective de l'an 2000", document de travail, Ouagadougou, mars 1993, P.11.

⁵ 1A1 MAE 1 Rapports des travaux de la conférence des diplomates voltaïques (1962)

depuis lors elle est tombée dans une léthargie jusqu'aux années 1990 pour voir sa relance et son institutionnalisation avec une périodicité biannuelle même si quelques irrégularités peuvent être observées. Quel objectif poursuit la conférence ?

1.2. Objectifs et acteurs

La conférence des ambassadeurs et consuls généraux du Burkina Faso est un cadre permanent d'échange entre le Président du Faso, l'exécutif burkinabè et les représentants du pays à l'étranger. Elle se déroule généralement sous la présidence du président du Faso ou du Ministre des Affaires Étrangères. Les acteurs sont notamment le personnel du MAE, les ambassadeurs, consuls généraux et honoraires.

Sa tenue vise à créer une connexion intérieure-extérieure avec les objectifs principaux suivants : établir un dialogue direct et franc avec les diplomates autour des préoccupations majeures ; proposer des pistes de solutions aux différentes contraintes qui limitent la représentativité du pays ; poursuivre l'action diplomatique de bon voisinage et d'ouverture déjà entamée ; susciter et accentuer chez les autres le respect de notre pays en tant qu'Etat souverain et digne ; préserver les règles et coutumes burkinabè qui contribuent à conserver à notre pays son renom de politesse et d'élégance morale (terre de dignité ; des hommes intègres, d'hospitalité,) ; opter résolument pour une diplomatie de développement et de coopération et faire prendre conscience aux pays de la sous-région de la nécessité vitale de construire un espace économique et politique plus intégré et plus performant ; renforcer dans nos relations avec le monde extérieur les principes de l'indépendance, de la non-

ingérence, du réalisme ; assurer une présence plus effective du Burkina sur la scène internationale ; rechercher et consolider la paix avec tous les voisins, et, au-delà, avec tous les pays du monde par l'usage de méthodes pacifiques (médiation, bons offices⁶), etc.

Tous ces objectifs devront contribuer au développement économique et au rayonnement diplomatique du pays. Pour ce faire la conférence des ambassadeurs réunie habituellement, d'un côté, le chef de l'État, le Premier ministre, tous les ministres impliqués de près ou de loin à l'action extérieure, de l'autre les ambassadeurs et consuls généraux du Burkina Faso à l'étranger, d'éminentes personnalités de la société civile (droit de l'homme), les présidents d'institution, les représentants des burkinabè de l'étranger, les responsables d'ONG, etc.

Généralement, la conférence dispose d'un document de travail, une sorte de document de cadrage sur lequel les concertations vont se tabler entre les ambassadeurs et consuls généraux avec le Président du Faso et tout l'exécutif. Les ambassadeurs présentent des rapports des missions diplomatiques. C'est un cadre de rencontre, d'information, d'échanges et de partage entre les acteurs de la diplomatie burkinabè, les responsables des institutions de la République, et les membres de la société civile. Elle offre l'occasion aux diplomates de s'imprégner des grandes orientations politiques, et de recevoir les conseils et instructions du chef de l'Etat.

La conférence constitue un cadre de discussion abordant tous les aspects qui touchent à la vie sociale, politique, économique et culturelle des burkinabè.

⁶ Ministère des relations extérieures, 5^e Conférence des Ambassadeurs sur le thème "la politique étrangère du Burkina Faso dans la

perspective de l'an 2000, document de travail, Ouagadougou, mars 1993, pp.12, 13 .

Elle aborde des thématiques entre autres comme : la politique du bien-être au Burkina Faso, l'autosuffisance alimentaire, la politique immobilière, les droits de l'homme, le vécu au Burkina Faso, la lutte contre le trafic de drogues et stupéfiants, le programme d'ajustement structurel, la place du Burkina Faso dans les instances de la francophonie, les relations ACP/CEE dans le contexte de l'intégration européenne, etc. C'est aussi l'occasion pour les diplomates de formuler des doléances à l'endroit des décideurs politiques, en l'occurrence le Président du Faso et de faire des suggestions pour l'amélioration de l'image du Burkina Faso à l'étranger.

La conférence se déroule de la même manière avec quelques

variations près : une cérémonie d'ouverture, l'adoption du programme de travail, l'exposition du thème, l'organisation des travaux, la présentation du document de travail, les différentes communications, les divers, l'adoption du rapport général, la cérémonie de clôture⁷ Ainsi, plusieurs thèmes ont été analysés lors des différentes éditions de la Conférence.

1.3. Thèmes de la conférence des ambassadeurs et consuls généraux de 1990 à 2014

De 1990 à 2014 onze (11) conférences ont été tenues de façon continue ou discontinuée⁸. Plusieurs thèmes ont fait l'objet de réflexion lors de ces rencontres qui sont répertoriés dans le tableau I.

Tableau I : Les thèmes des Conférences des ambassadeurs et consuls généraux de 1990 à 2014⁹

Conférences	Date et lieu	Thèmes
IIIé	-	-
IVé	-	-
Vé	8-12 mars 1993	La politique étrangère du Burkina Faso dans la perspective de l'an 2000
VIé	22-27 avril 1996 à Ouagadougou	La rationalisation de l'action diplomatique burkinabé pour une coopération plus efficiente
VIIé	-	-
VIIIé	2000	Quel est le rôle et la place des TIC dans la mise en œuvre de la politique étrangère du BF ?
IXé	28-30 novembre 2003 à Ouagadougou	Société civile et relations internationales".
Xé	18 au 20 décembre 2006 à Ouagadougou	Mise en œuvre du programme quinquennal, Le progrès continu pour une société d'espérance :

⁷ Document de synthèse de la Xé conférence p.III

⁸ Elle n'a pas souvent eu lieu soit pour des raisons financières ou de calendriers ou pour des soubresauts socio-politiques

⁹ La première conférence s'est tenue du 6 au 13 janvier 1962 à Ouagadougou et la seconde le 16

août 1971 à Ouagadougou. Cependant les archives du Ministère des Affaires étrangères étant toujours en traitement nous n'avons pas pu consulter les documents relatifs à la IIé, IIIé et VIIé Conférences d'où les vides sur le tableau

		contribution de la diplomatie burkinabè
XIé	Du 27 au 30 juillet 2009 Ouagadougou	Mise en œuvre du programme quinquennal du Président du Faso, Le progrès continu pour une société d'espérance : contribution de la diplomatie burkinabè
XIIé	20 au 22 février 2012 à Ouagadougou	Bâtir, ensemble, un Burkina émergent : la contribution de la diplomatie
XIIIé	10-12mars2014 à Ouagadougou	Participation des Burkinabè de l'étranger aux opérations électorales : la contribution de la Diplomatie burkinabé.

Sources : Les rapports des missions diplomatiques, les cahiers des participants et documents de travail de la conférence 1993,1996,2000,2003,2006,2009,2012,2014, les dossiers de presse du Ministère des Affaires Etrangères.

Plusieurs thèmes ont été abordés. Ils concernent la politique étrangère, l'amélioration de l'action diplomatique, sa contribution au Plan de développement, le rôle des burkinabè de l'étranger et de la société civile, etc. En somme les thématiques ont évolué en fonction du contexte national, sous régional et international.

A chaque conférence, les travaux aboutissent à des conclusions et des recommandations. Lors de l'édition suivante d'une conférence, la mise en œuvre des conclusions est évaluée, le bilan de ces recommandations est fait. Ainsi, quel bilan retenir de ces 11 éditions de la conférence des ambassadeurs et consuls généraux du Burkina Faso ?

2.Bilan des 11 éditions de la conférence et leçons d'une expérience de diplomatie concertée

La Conférence permet de faire le bilan de la présence du Burkina Faso sur la scène internationale. Elle offre une occasion de faire un bilan critique, qui met en lumière aussi bien les

succès que les faiblesses et lacunes et qui permet de chercher des solutions aux différentes préoccupations. C'est dans ce sens que le Premier Ministre son excellence Gerard Kango Ouédraogo dans son Allocution lors de la Deuxième Conférence des Ambassadeurs voltaïques (Ouagadougou,16 août 1971) affirmait :

Elle (La conférence) doit permettre un partage des expériences et par conséquent, un enrichissement mutuel .Dispersés aux quatre coins du monde avec la même mission, représenter la Haute-Volta, défendre ses intérêts et ses points de vue, vous vivez cependant chacune une expérience, sinon unique, du moins suffisamment différente et variée pour que l'exposé des problèmes rencontrés par les uns et les autres, les solutions que vous avez eu à imaginer, puisse constituer une leçon pleine d'enseignement pour tous. En somme votre conférence est une occasion pour chacun d'élargir son horizon, et d'avoir de la scène mondiale, une vue beaucoup

moins partielle et forcément plus objective¹⁰.

En clair les éditions de la Conférence insufflent une grande dynamique nécessaire au renforcement des actions pour le rayonnement extérieur du pays. Chaque conférence fait le bilan de la précédente, rappelle les décisions et recommandations, fait le bilan de la mise en œuvre des décisions et recommandations, à la fin des travaux, elle dégage des perspectives.

2.1. Les acquis de la conférence

Les acquis de ces conférences se résument à deux points essentiellement le panorama des problèmes de développement au niveau national et le renforcement de la politique de représentativité du Burkina Faso à l'étranger.

2.1.1. Le point des actions de développement au plan national

Les acquis des Conférences sont observés au niveau de l'exposé sur les aspects politiques, économiques et sociaux du Burkina Faso lors de chaque rencontre.

-Les communications

Elles sont faites par les ministres de chaque domaine : agriculture, élevage, infrastructure, commerce investissement, etc. A travers une présentation PowerPoint, les différents ministres présents font l'économie des actions en cours de leur département. Les responsables de certaines structures notamment la chambre de commerce en font autant. En somme la conférence permet aux ambassadeurs qui ont duré à l'extérieur de s'imprégner de l'évolution socioéconomique en somme de se reconnecter aux réalités socioéconomiques de leur pays. Les

Ambassadeurs et Consuls généraux évaluent la mise en œuvre des conclusions de la précédente conférence et échanger avec les plus hautes autorités du Burkina Faso. A ce sujet nous faisons notre propos de Madame Salimata Sawadogo, ambassadeur du Burkina Faso au Sénégal qui s'exprimait à la sortie de la IX^e Edition :

Cette conférence nous a permis de prendre le pouls des actions de développement en cours au Burkina. Les différentes communications qui ont été données avec beaucoup de compétences par les ministres du gouvernement nous ont aidés à voir quels sont les grands chantiers qui sont en cours dans le pays et à déceler les acquis et les faiblesses. Cela nous permet de mieux nous armer en tant que représentants à l'extérieur pour apporter notre appui à notre pays. Nous sommes en contact avec les partenaires au développement et les amis du Burkina Faso. C'est à nous qu'il incombe d'apporter l'information juste aux bailleurs et de les convaincre à venir investir. Les arguments que nous avons reçus ici sont très forts et cela va nous aider à accomplir nos missions dans les juridictions diplomatiques¹¹.

Et Kadré Desiré Ouedraogo de renchérir :

Nous avons également eu l'occasion d'échanger avec certains membres du gouvernement qui nous ont donné un éclairage très enrichissant sur la politique de développement économique et social de notre pays. Nous avons fortement apprécié cet aspect de la conférence [...]. Il

¹⁰ 1A1MAE1, Rapport de la conférence des diplomates voltaïques, organisation du Ministère des affaires étrangères, Exposé de son excellence Henri Ouattara, Ouagadougou, 1962

¹¹ Mme Salimata Sawadogo, ambassadeur du Burkina Faso à Dakar (Sénégal) in <https://lefaso.net/spip.php?article64> consulté le 15 novembre 2023 à 22h12

permet de recentrer notre diplomatie et d'être au même diapason avec les autorités politiques de notre pays¹².

Les thèmes des échanges sont toujours en phase avec les priorités du moment. Cela a pour objectif d'avoir une parfaite symbiose entre les entités de l'intérieur et l'extérieur du pays nous confie François OUBIDA. Ils favorisent une meilleure compréhension et une représentativité de qualité du pays à l'intérieur.

2.1.2. Le renforcement de la politique de représentativité du Burkina Faso à l'étranger

Le bilan peut se faire en termes de l'amélioration du fonctionnement de l'administration centrale du Ministère en charge des affaires étrangères et les rapports des missions diplomatiques pour suivre l'évolution - de la coopération avec les pays amis.

-Le fonctionnement du MAE.

A chaque conférence des communications seront faites sur l'organisation et le fonctionnement du Ministère des Affaires étrangères et de la coopération Régionale (MAECR). La conférence permet de déceler les insuffisances et proposer des solutions pour le bon fonctionnement. A titre illustratif les textes des communications de la VI^{ème} Conférence des ambassadeurs et consuls généraux ont abordé les thèmes suivants :

-rappel de l'évolution de la diplomatie depuis la V^e conférence des ambassades et l'atelier de Gundi, l'évaluation de la mise en œuvre de la diplomatie de développement et l'évaluation de la mise en application

des résultats de l'Atelier de Goundi, l'évaluation des structures du MAE, la coordination de la politique de coopération internationale par le MAE, etc.

Durant la conférence, les Ambassadeurs échangent avec les plus hautes autorités du pays sur comment dynamiser le tissu diplomatique et consulaire et réaffirmer les valeurs et les principes nationaux sur la scène internationale¹³. Pour cela chaque ambassadeur fait l'économie de ses actions à travers un rapport détaillé de ses activités durant l'année écoulée

-Les rapports des missions diplomatiques

Chaque ambassadeur fait le point de la coopération entre les pays relevant de sa juridiction et le Burkina Faso. L'ambassadeur met en exergue les contacts et les tentatives de contacts noués avec d'autres pays pour agrandir le cercle des amis du Burkina Faso. La compilation de tous ces rapports donne le rapport des missions diplomatiques¹⁴ du Burkina Faso présenté lors de chaque conférence. L'objectif de ces rapports étant d'affirmer davantage la présence effective du Burkina Faso dans le concert des nations. L'atteinte de cet objectif constitue un défi pour les ambassadeurs et consuls généraux qui doivent le relever avec peu de moyens. Pour ce faire des recommandations sont à faire à chaque rencontre.

- De la mise en œuvre des recommandations

A chaque conférence, les participants évaluent d'abord la mise en œuvre des décisions et des recommandations de la précédente rencontre. En guise d'illustration la mise en œuvre des recommandations de la IX^{ème} rencontre a été jugée globalement satisfaisante par la X^{ème} Conférence "Puisque la diplomatie burkinabè a enregistré de nombreux acquis", indique le rapport

¹² M. Kadré Désiré Ouédraogo, ambassadeur du Burkina Faso à Bruxelles (Belgique) <https://lefaso.net/spip.php?article64> consulté le 15 novembre 2023 à 22h12

¹³<https://www.sig.bf/2014/03/conference-des-ambassadeurs-et-consuls-generaux-du-burkina-les-diplomates-a-lheure-du-bilan/> consulté le 06 septembre 2023 à 10h 23

général de la Xé conférence. Des recommandations telles que :

-une dotation annuelle des ambassades et consulats généraux de moyens financiers et matériels adéquats pour la célébration de la fête nationale dans leurs juridictions respectives ;

- Une meilleure coordination par le ministère des affaires étrangères et de la coopération régionale de l'action diplomatique du Burkina Faso, ainsi qu'une harmonisation et une rationalisation des initiatives sectorielles vis à vis de l'extérieur sont évalués lors de la prochaine conférence. Tous les participants sont impliqués dans la prise de décision.

-De la diplomatie concertée

Les mesures sont prises collégalement à travers la conférence. Pour BAYALA Gilles Séraphin¹⁵ elle a permis de grandir le Burkina Faso sur la scène internationale et également permis aux partenaires financiers de porter le pays dans leurs cœurs dans le cadre des projets de développement. L'organisation de la conférence a permis d'asseoir au fil du temps une offensive diplomatique¹⁶. En somme, c'était une diplomatie concertée voir inclusive pour reprendre l'expression de l'ancien ambassadeur OUBIDA François¹⁷. Cet exercice qui a prouvé son efficacité et son efficience dans la conduite de la politique étrangère du pays, n'est pas une spécificité burkinabè. Ces réunions existent depuis longtemps dans de nombreux pays, à travers le monde. Ainsi, pour un pays comme le Burkina Faso, il est toujours utile et salutaire de faire le point, à intervalles réguliers, de son

action diplomatique sur la scène internationale¹⁸. La conférence a permis d'impulser une nouvelle dynamique en phase avec les priorités de développement du pays. Toutefois quelques observations peuvent être faites au niveau de l'organisation.

3.Critiques et leçons à tirer de la Conférence

3.1 Critiques

Les entretiens avec des participants¹⁹ laissent entrevoir une appréciation positive même s'il n'y a pas eu de conférence ces dernières années au regard de la situation politique qui prévaut.

- **La question du financement de la Conférence** : l'organisation d'une telle conférence nécessite des couts énormes pour la prise en charge des ambassadeurs de leurs pays accrédités à Ouagadougou et pour le séjour. Cependant le budget n'est pas toujours au rendez-vous. Pour des raisons liées à l'absence d'information nous n'avons pas pu faire ressortir l'évolution du budget de l'organisation de la conférence pour mieux faire comprendre les difficultés financières. Malgré les difficultés, des leçons peuvent être tirées des éditions passées.

-**Leçons à tirer** : Elle permet d'avoir des ambassadeurs aguerris, mieux informés sur les réalités du pays. Cela a permis au Burkina Faso de rayonner sur la scène internationale et attiré des partenaires financiers pour le financement des projets de développement. De façon concertée et coordonnée, on arrive à asseoir une offensive diplomatique à travers

¹⁵ BAYALA Gilles Séraphin Ex ambassadeur et directeur général du protocole d'Etat, entretien du 27.10. 2023 à Ouagadougou

¹⁶ BAYALA Gilles Séraphin Ex ambassadeur et directeur général du protocole d'Etat, entretien du 27.10. 2023 à Ouagadougou

¹⁷ OUBIDA François, Ex ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Burkina au Japon du 26.10. 2023 à Ouagadougou

¹⁸ Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Régionale

<https://www.sig.bf/2012/02/conference-des-ambassadeurs-et-consuls-consolider-de-la-place-du-burkina-faso-en-afrique-et-dans-le-monde> consulté le 06 09 2023 à 10h37

¹⁹ Les participants s'expriment souvent au micro des journalistes lors de chaque conférence.

l'organisation de ces conférences²⁰ et tracer les sillons d'une diplomatie dynamique à même de contribuer davantage au rayonnement international du pays des Hommes intègres. Toutefois des défis restent à relever pour permettre à la conférence de jouer pleinement son rôle.

3.2. Les défis à relever

Le principal défi à relever demeure le défi financier pour assurer la régularité de la tenue de la conférence mais aussi une meilleure coordination dans la communication entre les acteurs :

Nous avons également demandé que les communications qui existent à tous les niveaux de l'Etat entre les différents départements et les ambassades, soient davantage améliorées de manière à donner aux acteurs de la diplomatie d'Etat, les outils nécessaires à une action très rapide. Nous croyons que tous ces aspects pris en compte renforceront l'image de notre pays à l'étranger. Par ailleurs, nous avons noté que l'image du Burkina Faso est très positive²¹.

La substance de ce passage est un plaidoyer pour une bonne communication entre les acteurs nationaux et les ambassadeurs pour leur permettre de jouer leur rôle de représentativité.

Un autre défi demeure la régularité et la tenue de la conférence à 2 ans au lieu de 3 ans pour permettre aux ambassadeurs de pouvoir revenir une deuxième fois²² pour faire le bilan du programme établi lors de la précédente rencontre.

Conclusion

Les besoins de rayonnement du Burkina Faso à l'étranger ont suscité l'organisation de la conférence des ambassadeurs et consuls généraux du Burkina Faso depuis 1961 avec une régularité à partir des années 1990.

L'objectif à long terme est de faire connaître le pays à l'international et d'attirer davantage des partenaires pour le financement de son développement. Ces échanges qui ont eu lieu lors de chaque Edition de la conférence aboutissent à des prises de décisions et des recommandations de la part des plus hautes autorités du pays et des ambassadeurs.

L'analyse a révélé dans un premier temps l'origine et la dynamique de cette rencontre tout en énumérant les thèmes de chaque Edition de la conférence. Dans un second temps, l'examen du bilan des conférences met en exergue les acquis dans l'amélioration du fonctionnement du Ministère des affaires étrangères, la mise en œuvre des recommandations pour une diplomatie inclusive.

Toutefois des critiques concernant l'insuffisance financière qui joue sur la tenue et la mise en œuvre des actions ont été soulevées à plusieurs rencontres. Pour terminer l'étude a identifié des défis à relever pour permettre à la conférence de jouer pleinement son rôle de promotion du Burkina Faso à l'international. D'autres activités comme la visite des sites touristiques ou écotouristiques (Bagrépole) ont été associées à la conférence.

La perspective de cette étude est d'analyser l'impact des différentes

²⁰ BAYALA Gilles Séraphin Ex ambassadeur et directeur général du protocole d'Etat, entretien du 27.10. 2023 à Ouagadougou

²¹ M. Assimi Kouanda, ambassadeur du Burkina à Rabat (Maroc), 9e conférence des Ambassadeurs : Autocritique de 12 diplomates in <https://lefaso.net/spip.php?article64> consulté le 15 novembre 2023 à 22h

²² Les ambassadeurs sont en poste généralement pour 5ans si la conférence se tient chaque 3 ans il est difficile pour un ambassadeur de participer à deux reprises à la conférence ce qui ne permet pas de capitaliser les acquis

éditions de la conférence sur la promotion des investissements et de la destination Burkina Faso.

Sources et bibliographie

- Sources orales

Identité de l'informateur	Qualité de l'informateur	Thèmes abordés	Date et lieu d'entretien
BAYAL A Gilles Séraphin	Ex Ambassadeur et directeur général du protocole d'Etat	Origine, participation, thème, acteurs, impact de la Conférence	Entretien du 27.10.2023 à Ouagadougou
OUBID A François	Ex Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Burkina au Japon	Origine, participation, thème, acteurs, bilan, leçon de la conférence	Entretien du 26.10.2023 à Ouagadougou

- Sources écrites, imprimées et électroniques

Ministère des relations extérieures, 5^e Conférence des Ambassadeurs sur le thème "la politique étrangère du Burkina Faso dans la perspective de l'an 2000", document de travail, Ouagadougou, mars 1993, P.11, 23 P

1A1MAE1, Rapport de la conférence des diplomates voltaïques, organisation du Ministère des affaires étrangères, Exposé de son excellence Henri Ouattara, Ouagadougou, 1962

1A1MAE15, la diplomatie burkinabé d'avant le CNR : 5 Août 1960-4 août 1983

Ministère des relations extérieures, 1990, Analyse critique de l'action diplomatique, Ouagadougou, 15-17 mars 1990, p.2

Ministère des Affaires étrangères, VI^e Conférence des ambassadeurs et consuls généraux sur le thème : la rationalisation de l'action diplomatique burkinabé pour une coopération plus efficiente, textes des communications, Ouagadougou, 22-24 avril, 1996, P.4.

Les rapports des missions diplomatiques, les cahiers des participants et documents de travail de la conférence 1993, 1996, 2000, 2003, 2006, 2009, 2012, 2014, les dossiers de presse du Ministère des Affaires Etrangères.

M. Assimi Kouanda, ambassadeur du Burkina à Rabat (Maroc), 9^e conférence des Ambassadeurs : Autocritique de 12 diplomates in <https://lefaso.net/spip.php?article64> consulté le 15 novembre 2023 à 22h

Mme Salimata Sawadogo, ambassadeur du Burkina Faso à Dakar (Sénégal) in <https://lefaso.net/spip.php?article64> consulté le 15 novembre 2023 à 22h12

M. Kadré Désiré Ouédraogo, ambassadeur du Burkina Faso à Bruxelles (Belgique) in <https://lefaso.net/spip.php?article64> consulté le 15 novembre 2023 à 22h12 <https://www.sig.bf/2014/03/conference-des-ambassadeurs-et-consuls-generaux-du-burkina-les-diplomates-a-lheure-du-bilan/> consulté le 06 septembre 2023 à 10h 23

Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Régionale <https://www.sig.bf/2012/02/conference-des-ambassadeurs-et-consuls-consolider-de-la-place-du-burkina-faso-en-afrique-et-dans-le-monde> consulté le 06 09 2023 à 10h37

[https://www.sig.bf/2014/03/confere-
nce-des-ambassadeurs-et-consuls-
generaux-du-burkina-les-diplomates-
a-lheure-du-bilan/](https://www.sig.bf/2014/03/confere-
nce-des-ambassadeurs-et-consuls-
generaux-du-burkina-les-diplomates-
a-lheure-du-bilan/) consulté le 06
septembre 2023 à 10h 23

- **Bibliographie**

BITIE Lassina, 2021, *Analyse critique de la carte diplomatique du Burkina Faso de 1983 à 2021*, Institut des Hautes Etudes Internationales (INHEI), Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du Diplôme d'Etudes Supérieures en Diplomatie et Relations Internationales (DESDRI), 86 p

KAMBIRE Jean Baptiste, 1992, *La politique étrangère du Burkina Faso sous le front Populaire*, ENAM mémoire de fin de cycle, Diplomatie, Ouagadougou, 85 p et annexes.

KI Doulaye Corentin, 2010, *Introduction à la politique étrangère du Burkina Faso*, Tome 1. La période voltaïque : de l'indépendance à la révolution d'Août 1983, Ouagadougou, Presse africaine, 375 P

NATIELSE Koulega Julien, 2013, *Le Burkina Faso de 1991 à nos jours : entre stabilité politique et illusionnisme démocratique*, Université Montesquieu-Bordeaux IV, thèse de Doctorat en Science politique. 435p

KYELEM J.Appolinaire de Tambela, 2007, *Relations diplomatiques et souveraineté*, L'harmarran Burkina Faso, 78p.

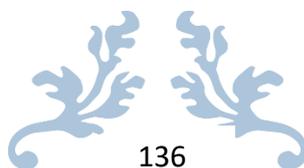
SANOU Arouna, 2020, *Les enjeux des représentations diplomatiques du Burkina Faso en Afrique*, Mémoire de fin d'étude en diplomatie, INHEI, 89 pages.

SOMA Issa, 1997, *La politique étrangère du Burkina Faso sous la IVe République : Etude analytique*, Ouagadougou, Mémoire de fin d'étude en diplomatie, ENAM, 131 pages

Numéro 011 Décembre 2023
Histoire et Analyses des Relations Internationales
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053





HARIS N°011 Décembre 2023